

ARCHITECTURE RELIGIEUSE

L'église Saint-Idunet a été reconstruite en 1866-69 sur l'emplacement d'un édifice plus ancien dont les archives rapportent les nombreux remaniements et agrandissements jusqu'en 1793 où il servit de magasin à fourrages. L'église actuelle de style néo-gothique est remarquable par son volume intérieur très bien équilibré ; elle contient quelques pièces du mobilier de l'ancienne église que ne dépare pas un mobilier néo-gothique bien homogène.

L'église Notre-Dame déclassée en tant qu'église paroissiale à la fin du XVII^e siècle au profit de l'église Saint-Idunet, est l'édifice le plus intéressant de la commune - et le seul à être classé au titre des Monuments Historiques, tant par son architecture que par le site élevé dans lequel elle s'inscrit. Son architecture très ornée de style gothique et Renaissance est enrichie par un abondant mobilier où se remarquent plus particulièrement les retables. L'enclos contient en outre un calvaire de la seconde moitié du XV^e siècle dont le thème iconographique est exceptionnel.

La chapelle Notre-Dame de Kerluan est entourée d'un placître ombragé qui paraît d'autant plus verdoyant que le paysage qui l'entoure est remembré. C'est une construction du milieu du XVI^e siècle modifiée au siècle suivant et restaurée au XIX^e siècle. Le calvaire daté 1639 érigé à son côté Sud présente toutes les caractéristiques des oeuvres du sculpteur Roland Doré. La fontaine sacrée, quant à elle, est une oeuvre tardive qui rappelle la légende de Notre-Dame de Kerluan.

La chapelle Saint-Compars à Lospars, du début du XVIII^e siècle, se caractérise par un style très sobre animé à l'intérieur par une charpente apparente dont les abouts de poinçons sont sculptés. L'enclos contient un calvaire daté 1541 mais dont les sculptures se rattachent aux oeuvres situées à la charnière des XV et XVI^e siècles.

La croix de Coatiborn est la seule croix isolée ancienne reperi-
torisée sur la commune ; bien que mutilée elle n'en est pas moins intéressante et
demanderait à être débroussaillée. Des fragments de calvaire sont conservés au
presbytère et à l'église Notre-Dame ; ils peuvent être attribués à l'atelier de
Roland Doré mais leur provenance reste inconnue.



72/29/584 - Vue générale prise du Nord : la simplicité de la nef, flanquée de bas-côtés, contraste avec la complexité du chevet, prolongé par un déambulatoire à chapelle axiale et flanqué de sacristies.

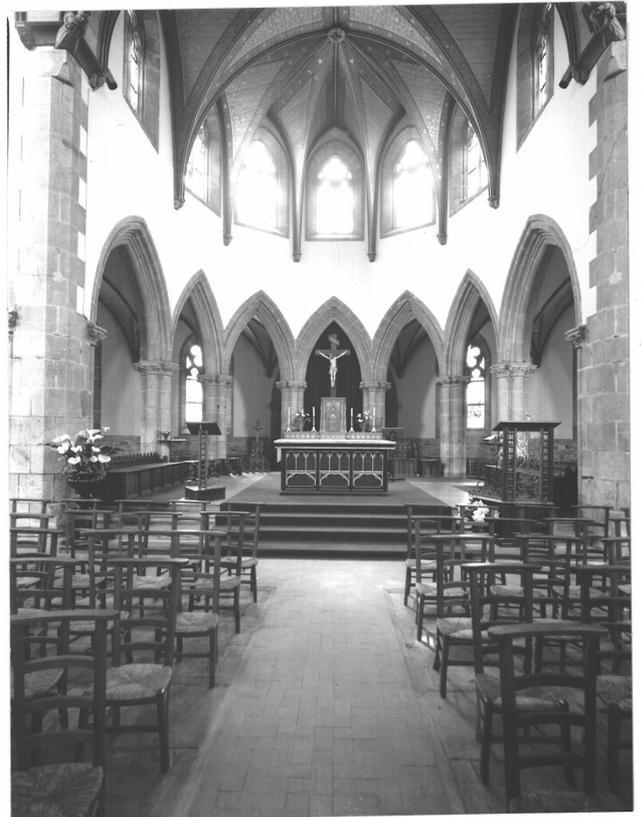
72/29/937 - Le parti élané du clocher de l'église, dominant la rue Baltzer, est accentué par l'emmarchement conduisant à la plate-forme.





72/29/474 - Vue axiale vers l'Ouest. Le volume intérieur, très bien proportionné, est composé d'un vaisseau central à éclairage direct ouvert sur les bas-côtés par des arcades reposant sur des piliers quadrilobés à chapiteaux à crochets.

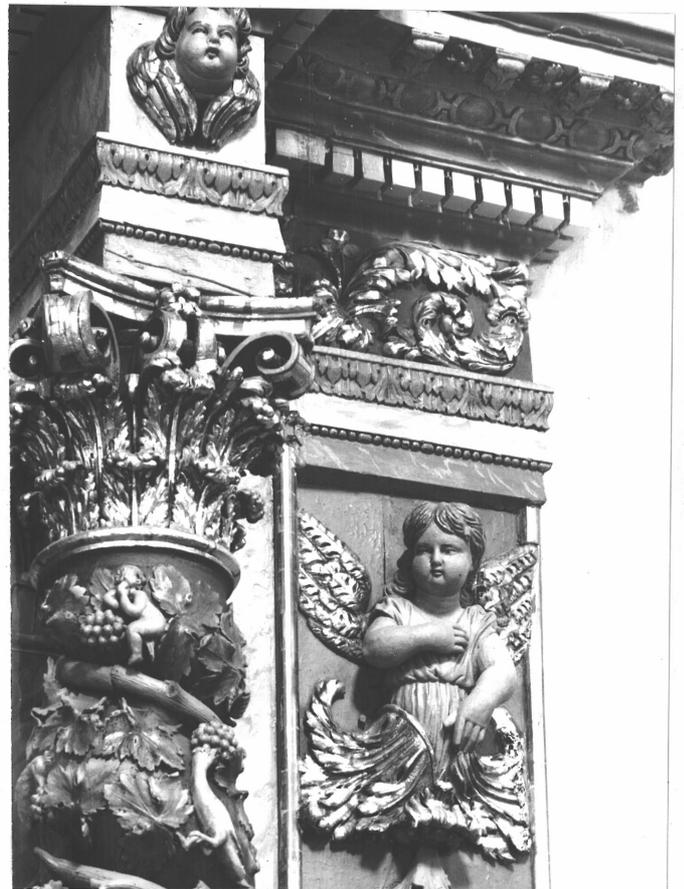
72/29/476 - Le chœur polygonal lui aussi formé d'une élévation à deux étages, est entouré d'un vaste déambulatoire qui accentue le caractère vaste et aéré de l'espace intérieur.





72/29/360 - Retable du bras Nord, architecturé, composé d'un corps central dont la contre-table est encadrée de colonnes torsées ; entablement à ressauts très saillants portant un fronton à enroulements. Du même atelier (fin XVIIe) que le retable de l'église Notre-Dame.

68/29/188 - Détail : colonnes torsées avec pampres ornées d'oiseaux et de putti et chute de fleurs issue d'un angelot.





72/29/359 - Retable du bras Sud, posé sur un autel en tombeau trapézoïdal. Début XVIIIe siècle. Le parti est ici différent de celui du retable Nord : les éléments décoratifs, plus équilibrés sont intégrés aux rythmes et aux points forts de la composition.



72/29/486 - Statue de Saint-Corentin, bénissant et tenant une crosse ; recherches dans l'attitude et dans la disposition des plis. XVIIe siècle. La scène figurée sur le socle est une illustration de la légende du Saint selon laquelle un poisson miraculeux se reconstituant chaque jour, suffisait à sa nourriture.

72/29/541 - Statue de Saint-Idunet, patron de l'église. Disciple de Guéanolé et chef d'un prieuré qui se serait situé sur l'emplacement de l'église actuelle, le Saint est généralement figuré en habits monastiques.





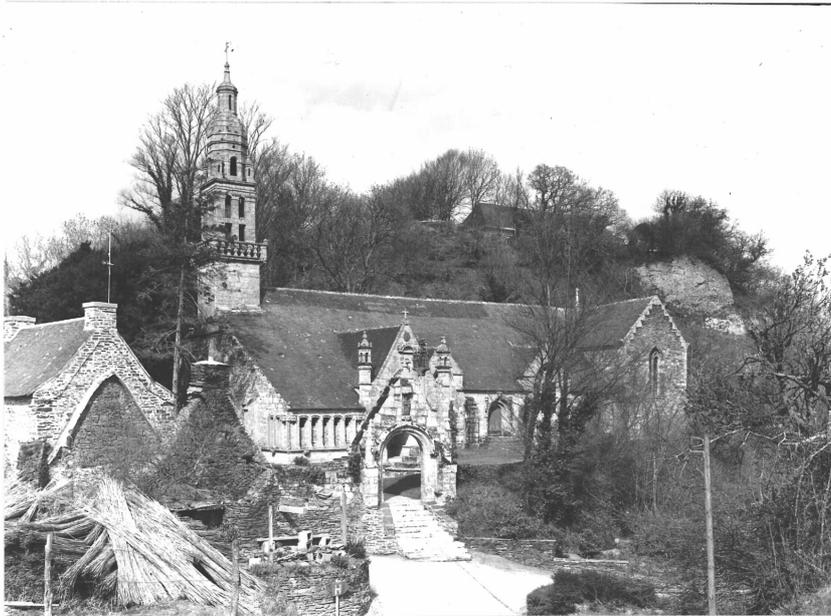
68/29/178 X - Groupe de la Descente de croix provenant d'un calvaire du sculpteur Roland Doré dont d'autres oeuvres se trouvent à l'église Notre-Dame (fragment) et à Kerluan. 1ère moitié XVIIe siècle.

68/29/182 X - Fragment de la crucifixion provenant d'un calvaire exécuté par Roland Doré.



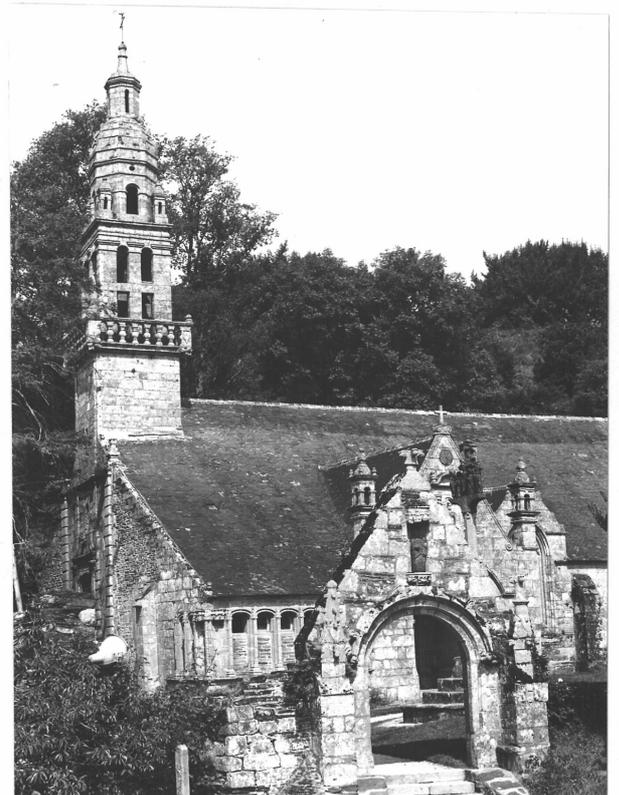


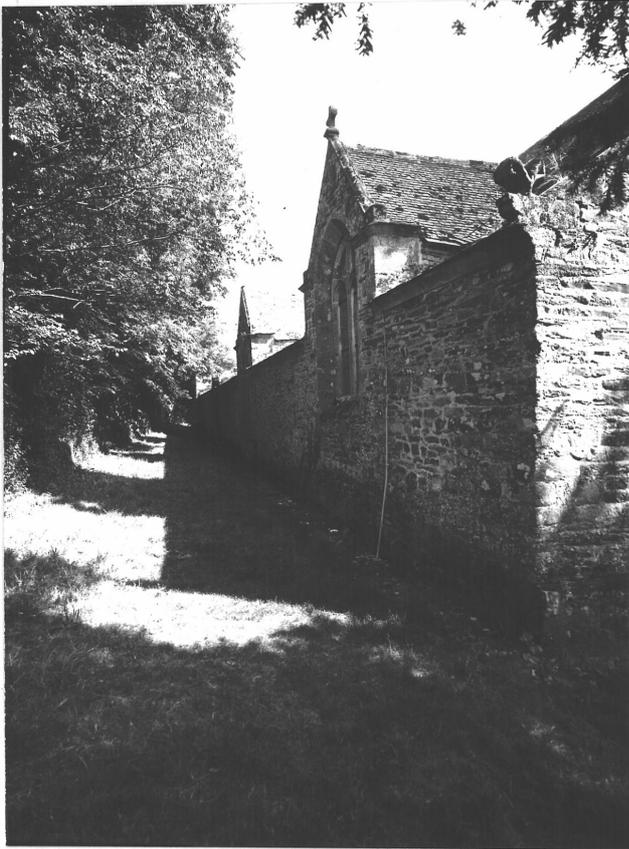
70/29/1440 V - Construite sur le flanc Sud de la colline, l'église domine l'agglomération ; elle est bordée à l'Ouest par un alignement de maisons du XVIIe siècle.



70/29/1433 V - L'église, de parti bas à trois vaisseaux, est dominée par le clocher daté 1743 dont la chambre des cloches est coiffée par un dôme à lanternons. La façade Sud, très ornée comporte un ossuaire de style Louis XII et un porche au pignon accosté de lanternons.

70/29/1442 - L'enclos formant terrasse, est ouvert au Sud par un arc triomphal du début du XVIIe siècle dont le pignon porte une statue de la Vierge abritée dans une niche ouvragée.





70/29/1439 V - La façade Nord légèrement enterrée au flanc de la colline, est très sobrement rythmée par les pignons des fenêtres passantes éclairant les bas-côtés. La modestie de son décor contraste avec l'abondance des ornements de la façade Sud.

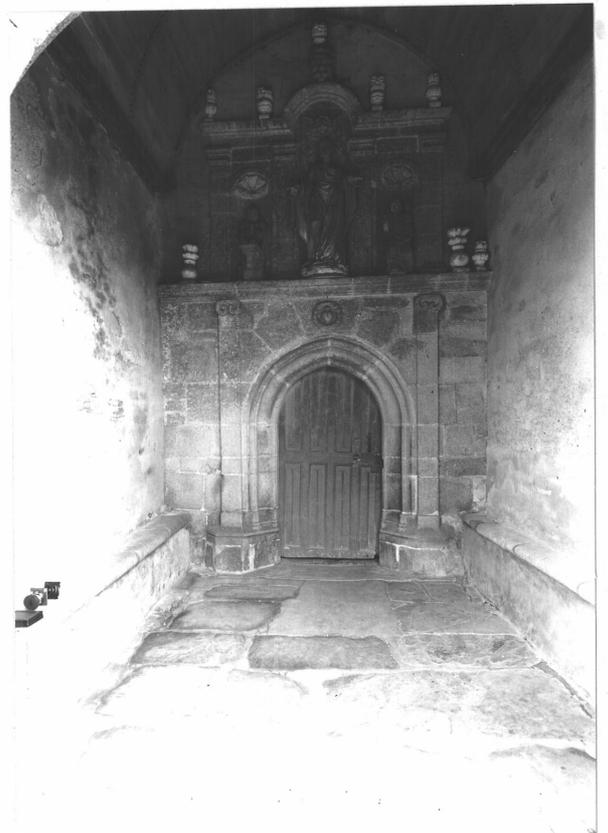
68/29/299 X - Le chevet à trois pans est daté 1691 ; il fut restauré en 1860 lors de la suppression de l'ancienne sacristie.





70/29/1490 - Détail du porche Sud ; restauré en 1722, il remploie des portes plus anciennes. Le pignon est percé d'une niche à coquille à encadrement classique avec fronton cintré. Les volutes supérieures des rampants sont liées par une torsade et supportent une croix d'amortissement.

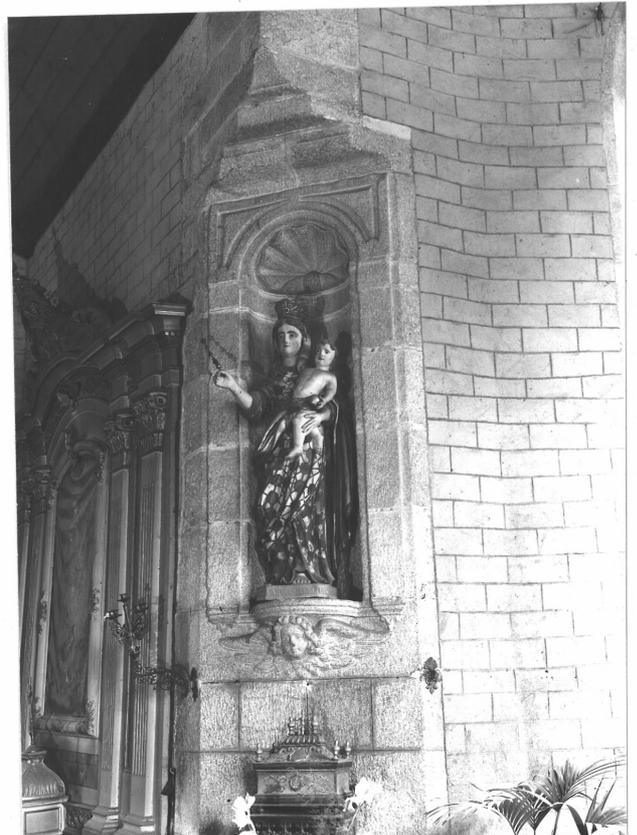
70/29/1273 - Vue intérieure du porche Sud. Un décor architectural de style classique encadre la porte intérieure qui paraît plus ancienne ; le second niveau est rythmé par trois niches à coquille contenant les statues de l'Annonciation et de l'Immaculée Conception.





70/29/1040 - Le vaisseau central, aveugle, ouvre sur les bas-côtés à éclairage direct par de larges arcades en tiers-point reposant sur des piles composées, comparables aux oeuvres issues de l'atelier de Notre-Dame de Roscudon à Pont-Croix.

70/29/1270 - Les angles du transept et du chœur sont abattus et creusés d'une niche à coquille, ornée d'une tête d'angelot sur la console et encadrée de pilastres plats.





70/29/1265 - Quatrième pile Sud composée d'une alternance de colonnettes et d'arêtes vives, reposant sur un socle à trois étages ; le chapiteau unique est sculpté d'une frise de motifs floraux stylisés.

70/29/1072 - Détail de la dernière pile Sud dont la face Ouest porte deux têtes consoles superposées et des motifs floraux sculptés en réserve dans un cadre rectangulaire. La partie supérieure où les moulures ne coïncident pas, montre une reprise de la pile.





70/29/1045 - Maître-autel et retable : deuxième moitié du XVII^e siècle. Le bâti architecturé du retable est couvert d'une profusion d'ornements sculptés semblables à cause du retable de Saint-Idunet. La contre-table est décorée du tableau de l'Annonciation.

70/29/1271 - Le piédestal des colonnes est orné d'un angelot joufflu et d'un bouquet de fleurs : les traits potelés du visage sont caractéristiques des oeuvres de cet atelier dont l'audience s'étend jusqu'au Morbihan.





70/29/1043 - Autel et retable du bras Sud
2^o moitié du XVII^e siècle. Autel au tombeau
droit orné de la Vierge des Sept douleurs
retable architecturé à colonnes torsées en-
cadrant un tableau du Rosaire signé et da-
té Valentinus, 1706 ; panneau de couronne-
ment orné d'un tableau votif et surmonté
du médaillon du Père éternel.

70/29/1065 - Détail de la Vierge des
Sept douleurs symbolisées par des glai-
ves qui lui transpercent la poitrine. Les
Sept douleurs s'opposent aux Sept joies de
la Vierge et font pendant aux Sept chutes
du Christ sur le chemin du calvaire.





70/29/1254 - Confessionnal de très belle qualité à pan intérieur incurvé ; frise de feuillages sur l'entablement, corniche à denticules, dôme à cinq pans orné de la colombe dans une gloire.

70/29/1257 - Le panneau ajouré du vantail est composé d'ornements du répertoire Rocaille inscrivant le buste de Jean-Baptiste.





.70/29/1261 - Statue en granite d'un saint évêque (Maudez ?), se rattachant à un atelier régional actif dans la première moitié du XVIIe siècle. A noter les ornements de la mitre et la forme architecturée de la base de la volute.

.70/29/1241 - Groupe de la Vierge de Pitié ; bois, XVIIIe siècle. L'oeuvre se remarque par l'étude savante de la composition ou la position tournante du Christ crée un axe oblique fortement marqué.





Q.10.V.1488. - Statuette du Christ de Majesté ; vêtu d'une tunique longue, il tient le globe dans la main gauche et bénit de la main droite. Oeuvre du XVIIe siècle de facture locale.

70/29/1232 - Fragment d'un calvaire non identifié de Roland Doré figurant Saint-Jean (de dos) et l'Ecce Homo ; leur position indique qu'ils encadraient le Christ en Croix.





70/29/1435 - Un emmarchement polygonal à trois degrés porte en socle à angles abattus en griffe où s'encastre le fût octogonal. La croix taillée dans une pierre de kersanton est d'une iconographie originale, se rapprochant de celle de la croix du Rumengol (2^o moitié XVe siècle).

70/29/1437 - Face du jugement dernier ; le Christ sauveur, assis sur un cercle (= l'univers) est assisté de la Vierge ; il accueille les humains qui se lèvent au son de la trompette. Une longue inscription sculptée en lettres gothiques se déroule sur un phylactère.





72/29/453 - Vue générale de la chapelle dont la construction remonte à 1553 ; l'enclos, très ombragé, est limité par un muret appareillé en schiste.

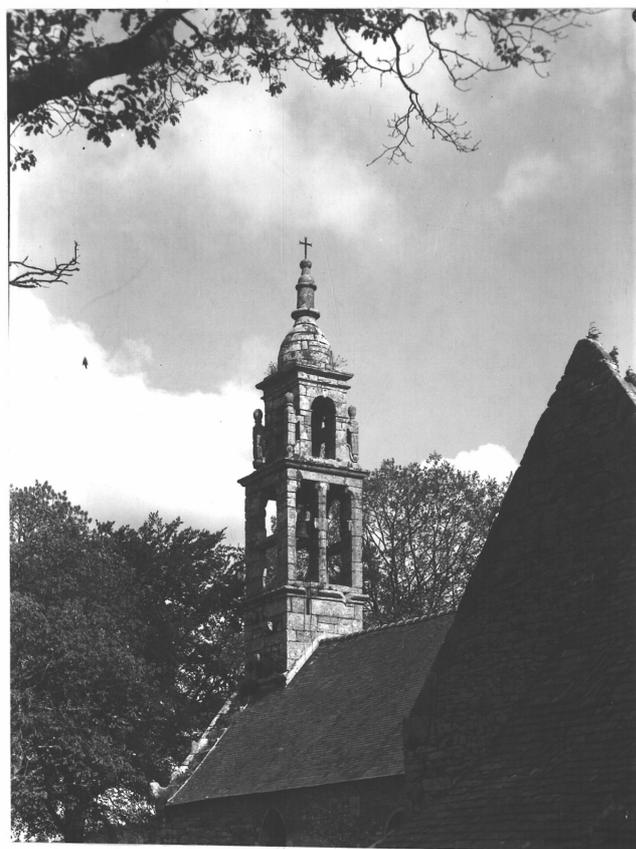


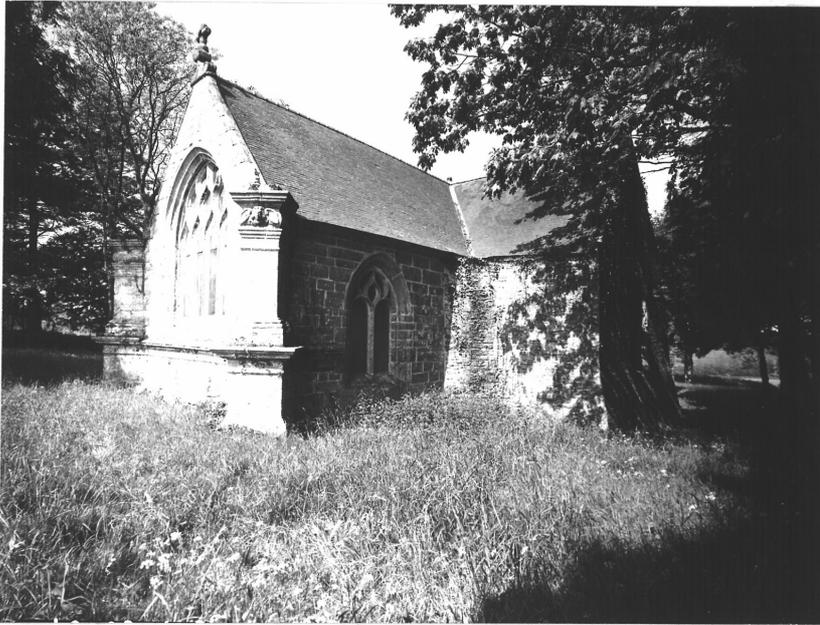
72/29/494 - Vue générale Sud et calvaire daté 1639. Le plan en croix latine est augmenté au Sud d'une sacristie octogonale ajoutée en 1734, appareillée en pierres de taille et couverte d'une toiture à huit pans.



72/29/436 - Vue générale Ouest ; la façade du XVI^e siècle, est ouverte d'une porte en arc brisé dont l'archivolte fleuronnée est encadrée de pilastres ; deux contreforts épauillent le mur-pignon.

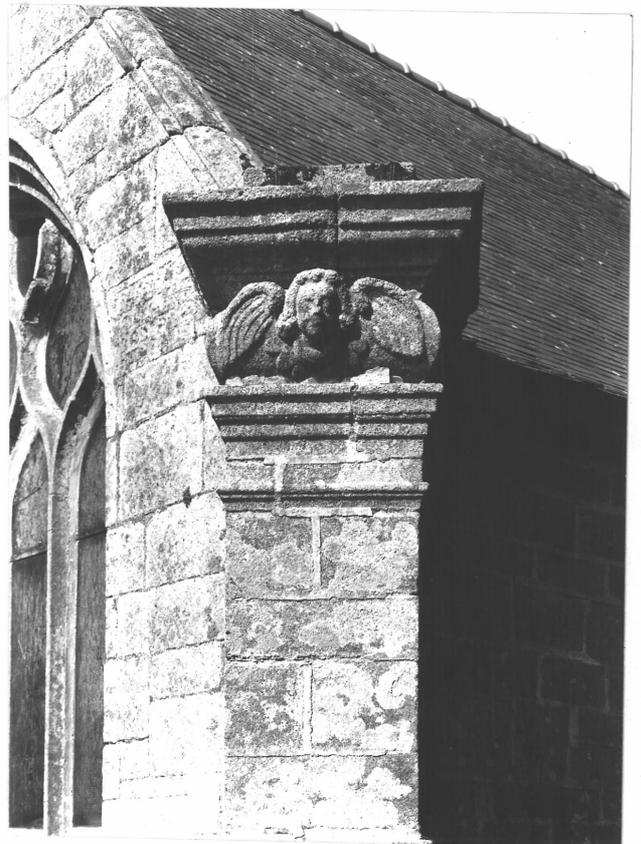
72/29/454 - Un escalier ménagé le long du rampant mène au clocheton de type Renaissance, avec second étage en retrait couvert en dôme.





72/29/458 - Vue Sud-Est : à droite le bras Sud du transept fortement voluté ; chevet reconstruit en 1725 épaulé de contreforts angulaires moulurés.

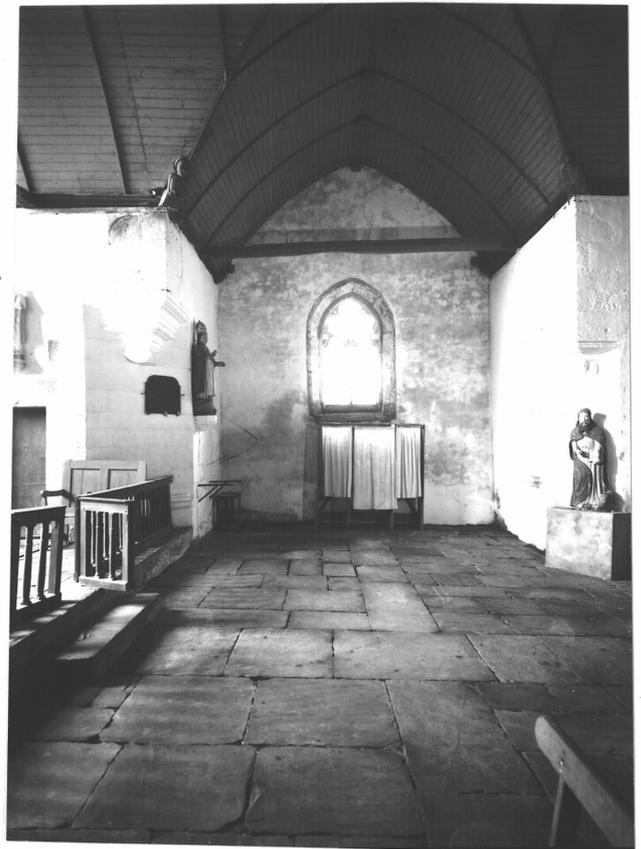
72/29/457 - Détail du contrefort Nord orné d'une tête d'angelot.





72/29/500 - Vue axiale vers l'Est. Les murs de la nef, percés de deux portes en vis à vis surmontées d'un oculus, ont été reconstruits au XIXe siècle. L'extrémité Est de la nef est marquée par une poutre de gloire.

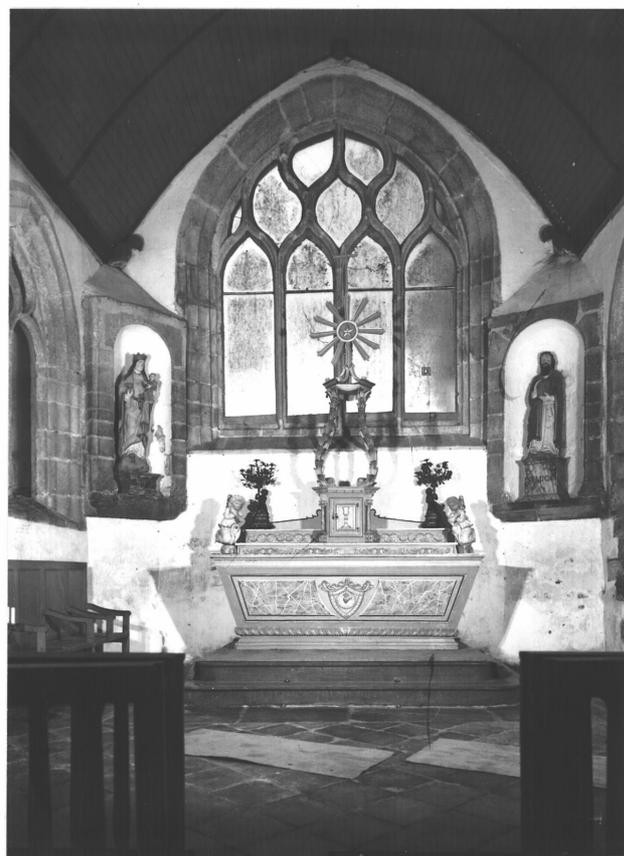
72/29/470 - Bras Sud du transept et balustrade limitant le chœur liturgique. Les angles du transept sont partiellement abattus et ornés d'un culot.





72/29/502 - Culot de l'angle Nord-Est du transept ; la base est sculptée d'un personnage en buste se tenant l'estomac.

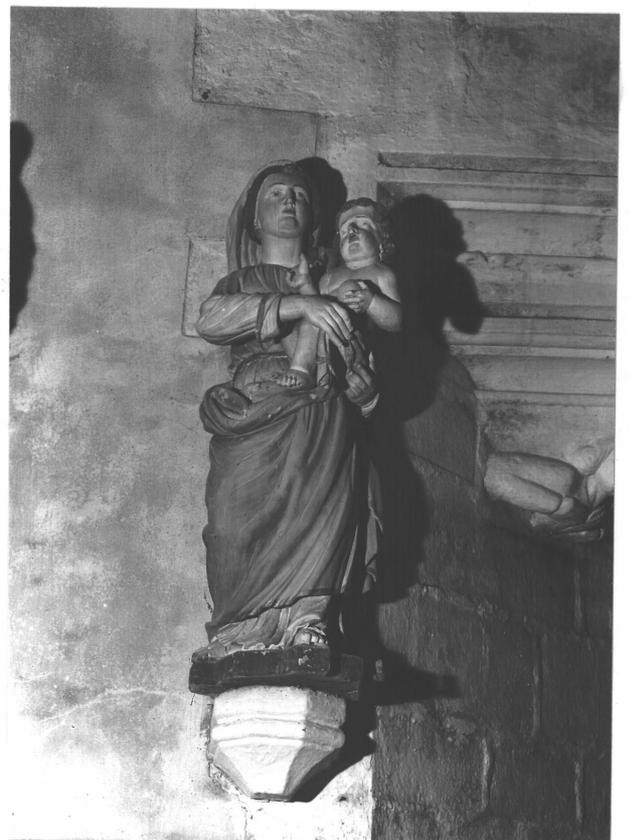
72/29/504 - Le chœur est percé de trois grandes fenêtres en arc brisé ; entre elles viennent s'incorporer deux niches angulaires en saillie. Autel du XIXe siècle en tombeau trapézoïdal, avec dais d'exposition du Saint-Sacrement formé de volutes feuillagées.





72/29/471 - Dans l'angle Nord-Est du bras Nord .
la statue récente, de Notre-Dame de Kerluan, est
abritée sous un dais abondamment sculpté reposant
sur un dorsal épaulé d'ailerons avec angelots et
chutes de fleurs. Milieu XIXe siècle.

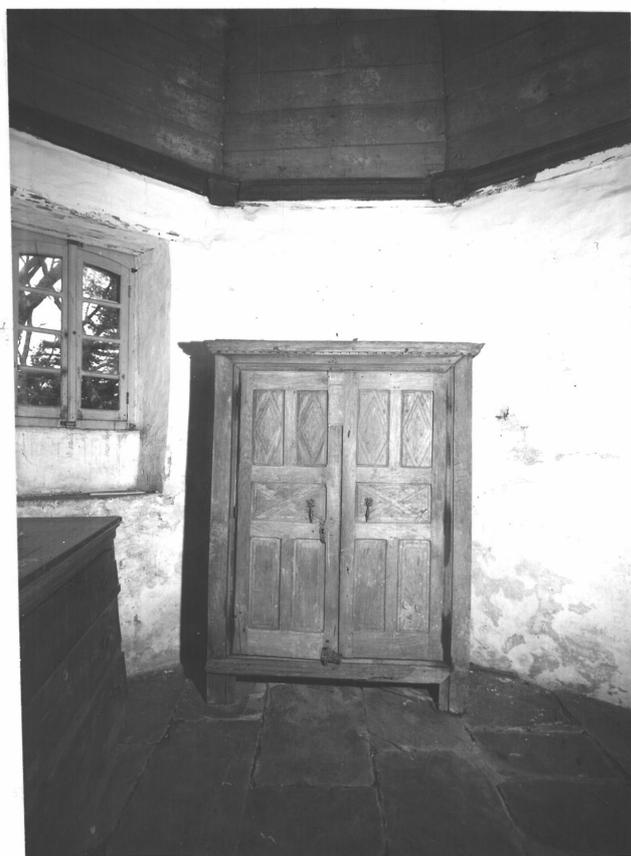
,72/29/514 - La Vierge (mur Est du bras Nord)
tient sur le bras gauche l'Enfant qu'elle
drape dans un pan de son manteau ; les corps
robustes, les visages ronds à l'expression
conventionnelle sont de tradition classique.
XVIIIe siècle.

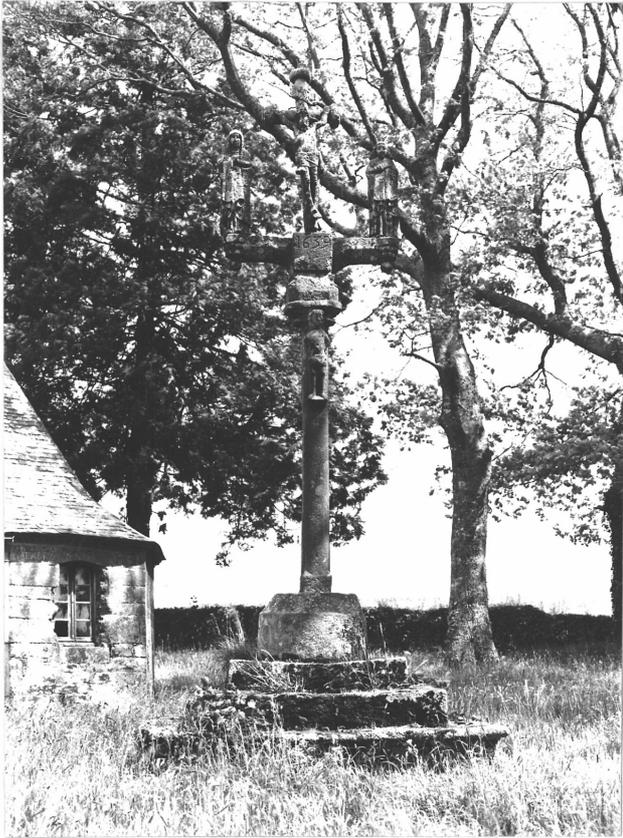




72/29/522 - Ensemble de deux statues encadrant le tabernacle : anges orants, agenouillés, les mains croisées sur la poitrine. Facture d'inspiration savante.

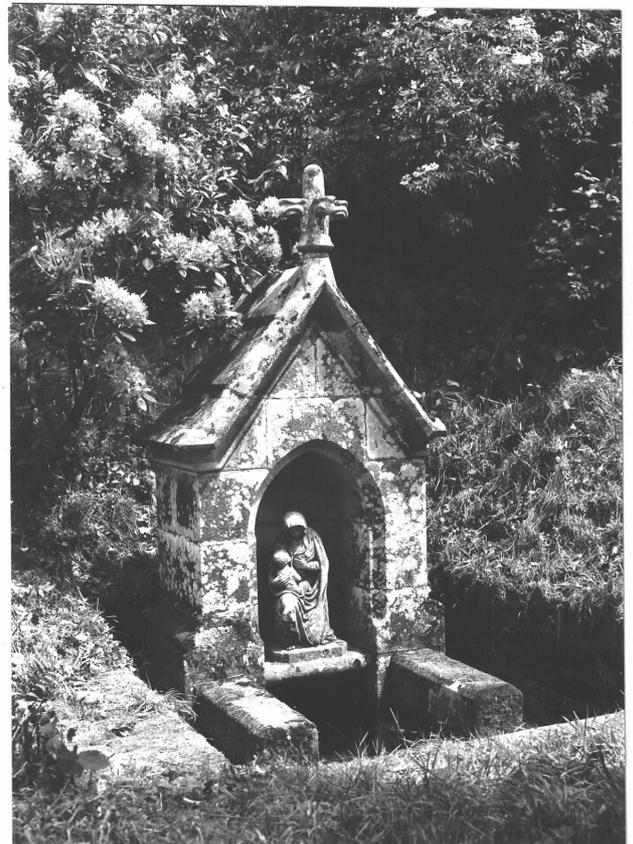
72/29/555 - Armoire de sacristie, deuxième moitié XVIII^e siècle. Bâti de forme simple avec traverse inférieure et corniche moulurées ; deux battants divisés en trois registres de panneaux à plate-bande deux tiroirs intérieurs.





72/29/497 - Calvaire attribué à Roland Doré, daté 1639 : c'est la date de la grande peste et c'est pourquoi figurent sur le fût les deux Saints antipesteux les plus vénérés en Bretagne : Saint-Sébastien et Saint-Roch (au revers).

72/29/557 - Fontaine votive située à 300 m au Nord-Ouest de la chapelle, sur la route de Stanguivin ; XIXe siècle. La Vierge allaitant, comparable à celle de la chapelle, rappelle la légende selon laquelle l'eau de la fontaine avait le privilège de donner du lait en abondance aux jeunes mères.





72/29/407 - La chapelle occupe le côté Nord d'un ancien placître planté de chênes et limité par une haie ; un calvaire est dressé au Sud de la Chapelle. La façade Ouest est flanquée d'un avant-corps portant le clocheton.

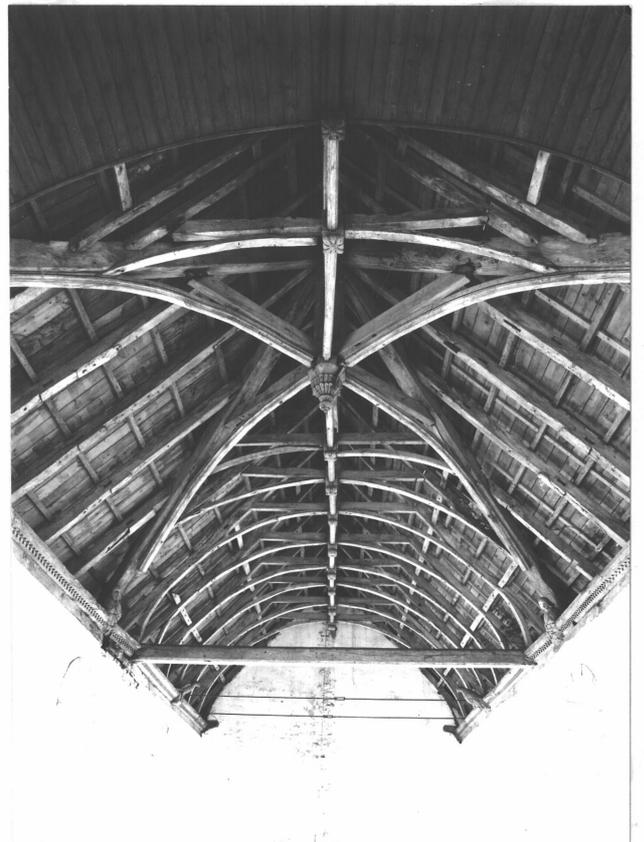


72/29/430 - L'édifice est à vaisseau unique prolongé par un chevet à trois pans ; une sacristie est accolée au Nord. Il date du début du XVIIIe siècle (date 1701 sur la façade Ouest) et a été remanié au XIXe siècle.



72/29/411 - Vue axiale vers l'Est ; les ouvertures sans doute refaites au XIXe siècle sont symétriques : fenêtres étroites en arc plein-cintre, oculus au-dessus des portes. Le choeur liturgique, éclairé par deux fenêtres axiales, est limité par une balustrade posée sur l'embranchement.

72/29/427 - Vue de la charpente vers l'Ouest, de type à chevrons portant ferme avec entrain retroussé. La partie Est présente une ébauche de croisée dont les arêtières s'emboîtent sur des blochets représentant les Evangélistes.





72/29/434 - Calvaire daté 1541 sur le socle qui porte un fût de section octogonale surmonté d'un chapiteau en forme de bague moulurée les extrémités de la croix sont renflées.

72/29/403 - Détail de la Crucifixion ; la Vierge, drapée dans un manteau ample , et Jean, présentant un livre, encadrant le Christ qui est figuré dans un format plus grand.





I/2A - Croix reliée à la route par un court chemin ombragé. Le socle en granite porte une inscription actuellement indéchiffrable en raison de l'embroussaillement de la base, mais les caractères du fût et du chapiteau, tous deux en kersanton, permettent de dater l'ensemble de la fin du XVII^e siècle.

4/13 - Quatre griffes très galbées forment sur le fût la transition entre les sections octogonale et carrée (le fût rem^{est}onté à l'envers) ; chapiteau bagué simplement déposé sur le fût ; croix disparue.

